



## Cahiers de recherches médiévales et humanistes

Journal of medieval and humanistic studies  
Recensions par année de publication | 2023

---

### *La Mappa Mundi d'Albi. Culture géographique et représentation du monde au haut Moyen Âge*, éd. Emmanuelle Vagnon et Sandrine Victor

Juliette Dumasy-Rabineau

---



#### Electronic version

URL: <https://journals.openedition.org/crmh/18444>

DOI: 10.4000/crmh.18444

ISSN: 2273-0893

#### Publisher

Classiques Garnier

#### Electronic reference

Juliette Dumasy-Rabineau, "*La Mappa Mundi d'Albi. Culture géographique et représentation du monde au haut Moyen Âge*", éd. Emmanuelle Vagnon et Sandrine Victor, *Cahiers de recherches médiévales et humanistes* [Online], Reviews, Online since 26 October 2023, connection on 28 October 2023. URL: <http://journals.openedition.org/crmh/18444> ; DOI: <https://doi.org/10.4000/crmh.18444>

---

This text was automatically generated on October 28, 2023.

The text and other elements (illustrations, imported files) are "All rights reserved", unless otherwise stated.

---

# *La Mappa Mundi d'Albi. Culture géographique et représentation du monde au haut Moyen Âge*, éd. Emmanuelle Vagnon et Sandrine Victor

Juliette Dumasy-Rabineau

---

## REFERENCES

*La Mappa Mundi d'Albi. Culture géographique et représentation du monde au haut Moyen Âge*, éd. Emmanuelle Vagnon et Sandrine Victor, Paris, Éditions de la Sorbonne, coll. « Histoire ancienne et médiévale », 2022, 282 p.  
ISBN : 979-10-351-0786-4

- 1 C'est à une archive exceptionnelle qu'est consacré cet ouvrage : la mappemonde d'Albi, la plus ancienne mappemonde conservée. Les contributions rassemblées ici sont issues d'un séminaire consacré à cette source, qui, comme le rappelle Geneviève Bühler-Thierry dans sa préface, a également donné lieu à une exposition, un film documentaire et un colloque, dont les actes ont été publiés dans la revue du Comité Français de Cartographie (*Cartes et géomatique* n° 234, 2017), suite à son inscription au registre de la « Mémoire du Monde » de l'Unesco en 2015. La carte est consultable sur le site de la médiathèque Pierre-Amalric d'Albi.
- 2 La mappemonde se trouve dans un registre composite conservé dans le fonds de la bibliothèque du chapitre de la cathédrale d'Albi (aujourd'hui déposé à la médiathèque Pierre-Amalric). Un consensus s'est établi entre les auteurs du présent livre pour dater le registre du dernier quart du VIII<sup>e</sup> siècle (par analyse interne, voir notamment la contribution de Laurianne Robinet, Sylvie Heu-Thao et Aurélie Tournié, et externe), et

pour supposer une provenance depuis le Nord de l'Espagne ou le Sud-Ouest de la Gaule, ce qui n'exclut pas une production au *scriptorium* d'Albi même (Jocelyne Deschaux), même si l'histoire de la ville est assez mal renseignée pour le VIII<sup>e</sup> siècle (Jean-Louis Biget). Le registre comprend un ensemble de 22 textes antiques (sauf ceux d'Isidore de Séville, du VII<sup>e</sup> siècle) de nature variée : des extraits de commentaires de la Bible ou de textes canoniques, des textes grammaticaux, et quelques textes géographiques. Il s'agit manifestement d'un recueil de textes de référence d'origine sacrée ou savante à l'usage de clercs, comme on en produisait beaucoup à cette époque. Sa particularité est qu'il porte plus particulièrement sur la géographie et les noms de lieux et de peuples. Ces connaissances étaient indispensables pour comprendre la Bible et les autres textes sacrés, et pour en faire l'exégèse. Même si la mappemonde est indépendante des textes, il est évident qu'elle vient compléter ce recueil de connaissances, en permettant au lecteur de situer les grands ensembles continentaux et régionaux, les mers et les îles tels qu'ils sont mentionnés dans les textes sacrés et que doivent connaître les clercs.

- 3 La carte se trouve au folio 57v du registre et mesure 27 x 22,5 cm. Face à elle (fol. 58), se trouve un index des mers et des vents, présenté sous la forme d'un diagramme encadré d'une bordure finement travaillée. La mappemonde est orientée à l'est, et présente les terres émergées sous une forme qui rappelle celle d'un fer à cheval, ou d'une fronde ; les terres sont encerclées d'un vaste océan circulaire ; en leur centre, ou au creux du fer à cheval, se trouve la Méditerranée, ponctuée d'îles surdimensionnées. Les ensembles régionaux sont séparés par des traits, comme dans une tentative de restituer la géographie administrative de l'empire romain, ou bien les grandes unités régionales décrites depuis la géographie grecque. Cinquante-et-un toponymes permettent d'identifier des régions (Macédoine, Gaule, Thrace, Gothie, Scythie, Arabie, Barbarie...), des mers (Adriatique, Pont-Euxin, Rouge...), des fleuves (le Rhin, le Nil, le Gange...), des villes (Jérusalem, Rome, Ravenne, Athènes, Antioche, Alexandrie, Carthage...), des îles (île britannique, Sardaigne, Sicile, Corse, Chypre...), parfois des reliefs ou milieux naturels spécifiques (mont Sinaï, désert), et un vent (le Zéphyr). Douze noms de vent et vingt-quatre noms de mer viennent compléter la description sur le folio 58 (transcription détaillée p. 16-17).
- 4 C'est donc une information dense qui est synthétisée sur la mappemonde. Comme le souligne Nadège Corbière, le manuscrit avait probablement une finalité pédagogique, peut-être a-t-il été écrit pour des maîtres et/ou des élèves, dans un contexte de peu antérieur à la Renaissance carolingienne, dont on sait qu'elle a élevé considérablement le niveau et les exigences en matière d'enseignement. Il est attesté que des cartes étaient utilisées de façon privilégiée dans le milieu scolaire depuis au moins l'Antiquité tardive, puis ensuite au haut Moyen Âge<sup>1</sup>. Elles auraient constitué le modèle des grandes mappemondes produites entre le XI<sup>e</sup> et le XIII<sup>e</sup> siècle, comme celles de Ebstorf ou de Hereford. À cet égard, la mappemonde d'Albi constitue un jalon particulièrement intéressant dans cette recherche de la généalogie des grandes mappemondes médiévales.
- 5 Plusieurs hypothèses sur l'origine de la mappemonde d'Albi (en supposant l'existence d'un modèle antique, ce qui paraît hautement vraisemblable) et de ses sources ont été présentées, comme le rapportent Emmanuelle Vagnon et Sandrine Victor. La forme de la carte en fronde a fait penser à Denys d'Alexandrie qui, dans sa *Périégèse* (II<sup>e</sup> s. après J.-C.), utilise cette comparaison pour décrire la forme du monde. La *Périégèse* a été largement diffusée dans sa version latine due à Priscien, très utilisé aussi dans les

écoles au Moyen Âge pour son manuel de grammaire. Cependant, cette piste n'est pas pleinement convaincante pour la carte d'Albi, car la toponymie qu'elle présente n'est guère similaire à celle de Denys. Il est en tout cas certain qu'elle présente les traits typiques de la géographie antique, qu'elle soit grecque ou latine, et qu'elle fait la synthèse de cet héritage extrêmement riche<sup>2</sup>. Certains auteurs tarde-antiques chrétiens et alti-médiévaux auraient pu être les passeurs privilégiés de ce savoir, comme Orose (auteur d'une description du monde dans son *Historia adversus Paganos* (c. 414), abondamment reprise au Moyen Âge) ou Isidore de Séville (via les *Étymologies*), dont l'influence est bien connue, mais aussi Eucher, évêque de Lyon de 434 à c. 450.

- 6 La mappemonde et l'index offrent une vision du monde composite selon Magali Coumert. La première est conforme à la tradition antique, qui faisait de l'au-delà du *limes* un monde barbare (ici désigné par le terme « Barbari »), que l'on connaît mal : ainsi, sur la carte, le Gange est figuré en Éthiopie, selon une tradition antique qui a longtemps confondu l'Inde et l'Éthiopie (Magali Coumert). À cet égard, la situation d'une vaste « Gothia » pourrait témoigner d'un intérêt particulier de l'auteur de la carte pour les Wisigoths, ce qui correspond bien avec l'hypothèse d'une provenance à partir du monde wisigothique, Espagne ou Septimanie. L'index des vents et mers, pour sa part, correspondrait davantage à un schéma de la Création, renvoyant à un ordre du monde divin.
- 7 La carte est aussi à comprendre dans le contexte de la pré-réforme carolingienne, selon Claire Tignolet. Le VIII<sup>e</sup> siècle est marqué par des évolutions importantes en savoir de connaissances géographiques. Certes, on s'appuie encore majoritairement sur l'héritage des poètes et des savants antiques (Virgile, Ovide, Salluste, Lucain, Plin, Solin, Orose, Macrobe, Julius Honorius), sur des listes et itinéraires de la fin de l'Antiquité (*Notitia Dignitatum*, fin IV<sup>e</sup>-début V<sup>e</sup> siècle ; *Itinéraire d'Antonin*, fin du III<sup>e</sup> siècle), et donc probablement sur des cartes héritées de l'Antiquité (comme celle utilisée par les élèves de l'école d'Autun, évoquée par le rhéteur Eumène au III<sup>e</sup> siècle). Mais on produit aussi de nouvelles sources géographiques, comme la *Cosmographie* de l'Anonyme de Ravenne ou celle d'Aethicus Ister. Au moment de la Renaissance carolingienne, on redécouvre des œuvres antiques tombées dans l'oubli (la *Chorographie* de Pomponius Mela, les *Noces de Philologie et de Mercure* de Martianus Capella) et l'on écrit de nouveaux textes qui actualisent la description du monde en fonction des enjeux contemporains, comme le *De mensura orbis terrae* de Dicuil (825) et le *De Situ Orbis* (anonyme, c. 856), qui, en portant une attention nouvelle à l'Europe du Nord, témoignent du basculement géopolitique vers le nord. L'intérêt soutenu pour la géographie et les cartes, à l'époque carolingienne, témoigne aussi d'une volonté de mise en ordre du monde, à la fois politique et spirituelle, sous la souveraineté de l'empereur et du pape.
- 8 Une autre richesse du livre réside en effet dans la mise en perspective de la mappemonde d'Albi avec d'autres œuvres géographiques et mappemondes. Ainsi Jean-Baptiste Amat mène une comparaison étroite avec la mappemonde du Vatican (Vat. lat. 6018, fol. 63v-64), exactement contemporaine, et qui se trouve dans un recueil de calendriers et tables d'indiction ; il constate que toutes deux prennent leurs sources chez Isidore et Orose, mais dans des proportions différentes. Alfred Hiatt met en valeur les traits spécifiques de la Cotton Map (XI<sup>e</sup> siècle), dont l'essentiel provient d'Orose, mais qui a bénéficié d'importants compléments. Ainsi, pour la Palestine, qui n'était presque pas décrite par Orose, les informations consignées sur la Cotton Map pourraient provenir de la carte des tribus d'Israël du IX<sup>e</sup> siècle (BNF lat. 11561). D'autre

part, des actualisations sur la partie nord-ouest de l'Europe, beaucoup mieux renseignée que sur d'autres mappemondes, semblent avoir été faites par le scribe anglais de la carte. Jacques Elfassi et Julie Richard Dalsace montrent la richesse de la géographie d'Isidore de Séville et des mappemondes schématiques qui l'accompagnent, faisant de cette œuvre à la large diffusion l'une des sources majeures de nombreuses mappemondes médiévales. Et au-delà du monde latin ? Jean-Charles Ducène suggère que si les cartes occidentales et arabes peuvent parfois présenter des traits communs, cela vient de leur source commune tardo-antique, mais non d'un échange ou d'une influence entre les deux mondes, car les œuvres latines n'ont pas connu de diffusion dans l'aire musulmane, même en Andalus.

- 9 Cette enquête, menée au plus près de la source mais aussi en la replaçant dans un contexte plus large, montre de façon exemplaire la pertinence et la fécondité heuristique de l'approche globale d'une source unique par une équipe de chercheurs ayant chacun son domaine de spécialité. Elle montre aussi la richesse et la complexité de l'histoire plurimillénaire des mappemondes, dont beaucoup est encore à découvrir.

---

## NOTES

1. P. Gautier Dalché, « L'héritage antique de la cartographie médiévale : les problèmes et les acquis », *Cartography in Antiquity and the Middle Ages: Fresh Perspectives, New Methods*, éd. Richard J. A. Talbert et Richard W. Unger, Leyde-Boston, Brill, 2008, p. 29-66.
2. Anca Dan, « La mappemonde d'Albi, un pinax chorographikos. Notes sur les origines antiques de la carte et du texte du ms Albi 29 fol. 57v-58r », dans T. Courcelle, E. Vagnon et S. Victor (dir.), *À l'échelle du monde. La carte : objet culturel, social et politique, du Moyen Âge à nos jours, Cartes et Géomatique*, 234, 2017, p. 13-44.